

Le Docteur Polichinel.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.99

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 664

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Polichinel s'improvise vétérinaire... catastrophes en perspective... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

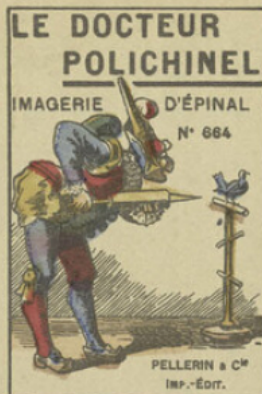
Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.



La mère Michel a invité Polichinel à un copieux déjeuner. Le chat de la bonne vieille, qui a trop mangé, est pris de coliques ; mais, Polichinel le soigne si bien, que la mère Michel reconnaissante, décerne à Polichinel le titre de grand Docteur.



Au fait, se dit Polichinel, pourquoi ne serais-je pas médecin ! Il prend le nègre Morico comme domestique et annonce à grand fracas qu'il fonde une maison de santé pour les animaux.



Le premier client est l'Oiseau Bleu, conduit par la sœur Macaron. Le pauvre oiseau est très fatigué. Polichinel lui administre un bouillon gras par le bec et un autre pointu plus bas. La sœur donne sa bourse à Polichinel et promet de lui envoyer des animaux.



Au moment où notre Docteur fait sa sieste un animal saute par la fenêtre et lui tombe sur le ventre : c'est le Chat. Bientôt qui souffre de névralgies de la tête. Polichinel lui fait manger du pâté de souris et le loge au grenier.



Le lendemain de bonne heure arrivent la Mère l'Oie et sa nièce. Elle est dans un bien triste état, la pauvre Mère l'Oie ! À force de tripper dans les ruissaux et de barboter dans les marcs elle est atteinte de rhumatismes.



On sonne. C'est le petit Chaperon Rouge qui amène le Loup, un animal heureusement, pour lui faire donner des douches afin de le soigner. Polichinel en a très peur et se décide difficilement à le recevoir.



Voilà bien des clients. Comment les guérir ! Polichinel fait piler des herbes avec du chiendent et donne cette pâte à ses pensionnaires. Le Chat aurait préféré des souris et le loup un bon bifteck.



Ah ! Je suis bien bête s'écrie le Docteur à deux bosses. Faisons de la médecine à la mode et commençons par l'électricité. Le voilà qui électrise la Mère l'Oie de telle façon qu'elle fait un bond énorme et retourne à l'instinct.



Polichinel passe des heures entières à souculer le Loup en lui frappant dans le dos avec un gros maillet. Au bout de trois semaines de ce traitement le Loup a trois côtes enfoncées.



L'hydrothérapie est encore un bien joli remède. Polichinel en fait l'expérience sur le Chat qui ne trouve pas du tout le traitement de son goût et se débat comme un beau diable.



Enfin, Polichinel essaye l'homéopathie ; et, pour ce faire, force ses pensionnaires à avaler de l'eau dans laquelle il verse quelques gouttes d'une drogue de son invention. La Mère l'Oie gonfle, le Loup devient comme un éléphant et le ventre du Chat comme un ballon.



Les animaux, loin d'être soulagés, deviennent furieux et le Docteur n'ose plus approcher de ses malades. Un beau matin le Chat affamé se jette sur la Mère l'Oie, l'étrangle et la dévore.



Le Loup qui a tout vu saute à son tour sur le Chat et le croque à belles dents sans même lui enlever ses vêtements. Il est puni de sa gloutonnerie, car une botte lui reste dans le gosier et l'étouffe.



Il ne reste plus que l'Oiseau Bleu qui a échappé au massacre. Polichinel, dégoûté de la médecine, lui donne la liberté et songe à rentrer chez Guignol.



Malheureusement pour Polichinel, deux médecins du voisinage ont porté plainte contre lui. Il est aussitôt arrêté, jeté en prison et condamné pour exercice illégal de la médecine.